



**C'est du vécu !**

## La chasse à l'oeil

par René Kaenzig

"La chasse à l'œil? Il remet ça...!" vont me dire les copains. Hé ouais, je vous fais un *clin d'œil* sur l'utilisation efficace d'un de nos sens au profit de la chasse. Beaucoup ont l'œil sur nous et nous envient d'avoir ce fameux *coup d'œil* de chasseur. Ce n'est donc pas de la chasse à l'œil, la facette éventuellement gratuite de notre activité, que je vais vous *tenir au doigt et à l'œil*. Je vais vous en mettre *plein la vue* ou même *plein les yeux*. Les lignes qui suivent ne sont donc pas un *trompe l'œil*, mais bien un *tape à l'œil*. Ouvrez l'œil, je vous ai à l'œil. Si après la lecture de ces quelques lignes vous me dites "*mon œil!*" et insistez en me disant "*tu te mets le doigt dans l'œil!*"; si vous ne partagez pas mes idées et expériences, j'aurai peut-être quelques *larmes à l'œil*. Je ne *fermerai pas l'œil de la nuit*, mais je n'aurai pas le *mauvais œil sur vous*.



C'est bien sur les capacités de l'œil humain que je vais me concentrer ci-après. Ses facultés à filtrer l'élément qui nous intéresse, de jour comme de nuit.

En complément à l'avance silencieuse, à l'écoute, à la concentration, à la perception des courants, la lecture du terrain et bien d'autres éléments encore, la vision en est sûrement un des principaux. Sans quoi un coup de feu ne me serait bien évidemment pas possible.

Mais ce sens est mis à rudes épreuves lors de tout le cheminement de ma chasse

à la billebaude. La connaissance des habitudes des différents gibiers aide bien entendu à la quête. Mais on est souvent surpris (pratiquement toujours) de faire des rencontres en des lieux où l'on ne s'y attend pas. Et c'est exactement cela qui est intéressant et qui me tient en haleine dans ma façon de chasser: le suspens continu dans toute l'action de chasse.

Par un balayage à l'œil nu, de gauche à droite, et par des arrêts avec lunettes d'approche sur quelques points "chauds", il y a des trucs pour identifier visuellement la présence de l'animal convoité.



Un élément indiscutable que tous les chasseurs et autres amoureux de nature et de faune possèdent est la perception de couleurs des différentes robes de nos animaux sauvages. Malgré leurs changements de poils adaptés aux saisons et leurs aptitudes au camouflage, nous avons l'œil programmé.





## ***C'est du vécu !***

On reconnaîtra très bien le roux du renard. Toutes les variantes du brun, gris ou noir du sanglier seront évidentes. Mais aussi, en automne, cet aspect gris-brun du nouveau manteau du chevreuil, nous alarmera aussitôt. Il est clair que le miroir blanc de son postérieur mis en évidence lors de sa fuite ne passera pas inaperçu. Mais là, l'action de chasse ne se solde pas par une réussite.



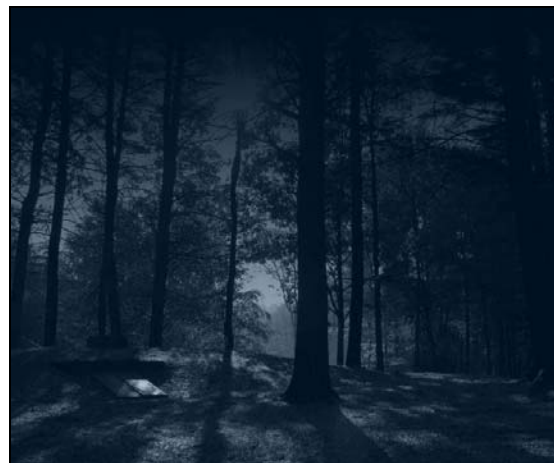
Il y a un autre aspect visuel que je tiens à développer ci-après. C'est la "verticalité" de la végétation. Même sur terrain accidenté, si l'on fait abstraction des quelques dizaines de centimètres au-dessus du sol (bois mort), pratiquement toute la végétation se dirige vers le haut, à la recherche de lumière: tout est vertical.



Si vous arrivez à faire abstraction de toute cette trame d'éléments verticaux, et vous vous concentrez uniquement à ce qui est horizontal, vous aurez des surprises. En

se polarisant sur l'horizontalité, la courbe du dos du chamois, celui du chevreuil et même la rondeur de ses oreilles ne vous échappera plus.

C'est un exercice qui demande de l'entraînement. Il y a tellement d'éléments perturbateurs qui occupent notre concentration. Comme un bois mort (horizontal) qui en plus s'est camouflé d'une couleur similaire au gibier. Idem pour le magnifique "dos rond" d'une fourmilière dont la couleur perturbe aussi notre concentration. Filtrer tout ce qui n'est pas nécessaire pour mettre en évidence ce qui nous intéresse. C'est l'*effet tunnel* des aviateurs. Le jeu est passionnant.



Passons à la nuit: l'affût du sanglier! Plusieurs fois au cours des longues heures nous clignons de l'œil. Pas par sommeil, mais pour "*y voir plus clair*".

*La nuit, tous les chats sont gris.* Ce n'est pas si faux que ça. Les couleurs ont disparues et la nuit se transforme en une image en noir et blanc avec très peu de nuances de gris.





Pour comprendre mon explication quant à avoir une meilleure perception visuelle pendant la nuit, un petit cours vulgarisé d'anatomie de l'œil est nécessaire:

Au fond de l'œil se trouve la rétine. C'est là que l'image est projetée après être passée par l'iris. Cette rétine est recouverte de cellules photo-réceptrices. Ces cellules se nomment *cônes* (pour la réception du rouge, du vert et du bleu) et *bâtonnets* (pour la réception de l'intensité lumineuse). Ces capteurs ne sont pas dispersés de façon homogène sur toute la rétine. Les *cônes* sont plus nombreux au centre et les *bâtonnets* ont une densité maximale en périphérie de la rétine.

Sachant qu'en nocturne il n'y a pratiquement pas de couleur, nous en déduisons que le centre de l'œil composé de tous ses *cônes* est totalement inefficace la nuit. C'est là qu'intervient la méthode pour une utilisation efficace de l'œil. Afin "*d'y voir plus clair*" il faut regarder avec le pourtour de l'œil et non pas focalisé en son centre comme nous le faisons tout au long de notre vie. De plus, les *bâtonnets* sont beaucoup plus rapides dans la détection et sensibles. Le cerveau sera très vite informé sur un éventuel mouvement.

C'est un exercice pas facile, mais il en "*vaut la chandelle*".